

INTRODUCTION



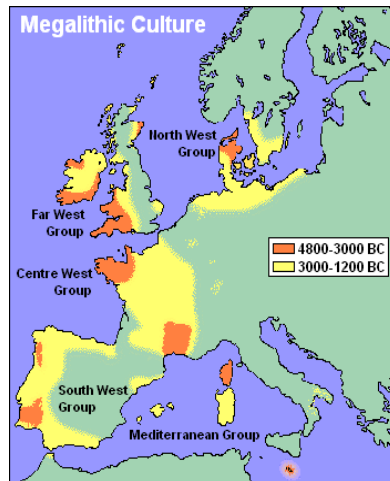
Je n'ai pas trouvé mieux que cette carte situant l'Islande au beau milieu de l'Atlantique pour démontrer la situation de l'Europe par rapport au pôle Nord et donc par rapport aux glaces qui devaient la recouvrir à l'époque (Würm si mes lecteurs s'en souviennent : le maximum était vers les - 20000 et il a décliné jusque vers - 10000). Pour faire court, cette glaciation a couvert une grande partie de l'hémisphère nord, [en gros le pointillé bleu] en faisant baisser le niveau des océans et en découvrant des terres ; il s'agissait alors d'un dénivelé d'une bonne centaine de mètres. Le Groenland tout blanc sur la carte ci-dessus était en plein milieu de tous ces glaciers, comme l'Islande, l'Amérique du Nord et l'Europe du Nord. Lors de la fonte qui a commencé à partir de - 20000, les terres découvertes ont disparu avec la montée des eaux. Mon schéma est très sommaire, à peine suffisant pour mettre une petite lumière sur tout ça. Ceci explique que la Préhistoire humaine a eu beaucoup de mal à pénétrer ces pays et n'a finalement démarré qu'avec la découverte des « mondes nouveaux », c'est-à-dire à partir de - 10000 environ, laissant dans les plaines des

milliers de lacs et aux abords des montagnes des vallées glaciaires en U ou des calanques comme en Provence, ou un Gouff géant dans le golfe de Gascogne.

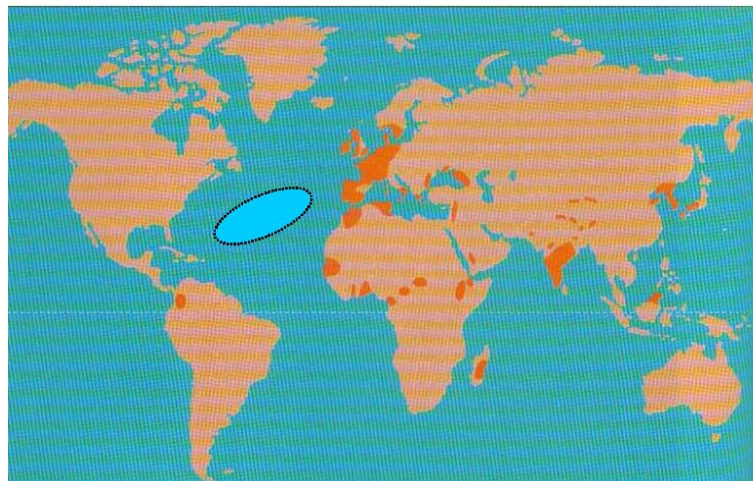


D'une autre façon, voici l'Europe physique où l'on voit l'Angleterre entourée d'une zone bleu clair qui était à découvert lors de ce maximum glaciaire, ainsi que la mer Baltique. Les migrations ont donc pu s'effectuer à pied entre le continent et les îles anglo-saxonnes, le rêve anglais... Tout ceci conditionne la survie des humains et leur expansion, flux et reflux. Les pays que nous allons visiter maintenant avec un œil préhistorique sont au nord de cette ligne en pointillés bleus.





La Préhistoire de l'Europe est caractérisée entre autres par les mégalithes, ces amoncellements de rochers parfois énormes servant de tombeaux, d'orientation, de position, un peu mystérieux car souvent incompris. Leur apparition au 5^e millénaire est à peu près cernée d'après ce que j'en ai lu, et d'après la plupart des cartes comme ces deux précédentes qui désignent bien la façade atlantique avec une diffusion continentale, mais pas forcément la date d'érection.



Carte mondiale des mégalithes

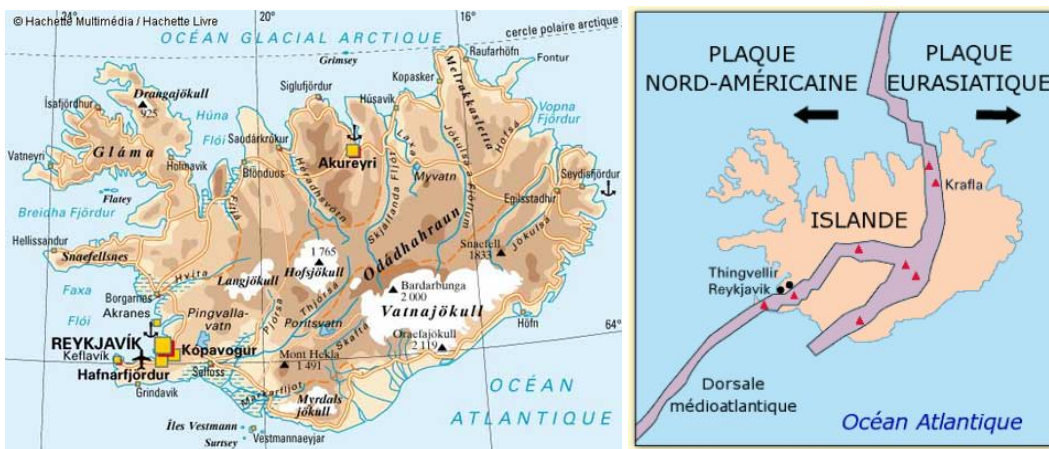
Si l'Europe du Nord-Ouest est réputée pour avoir une concentration très importante de mégalithes, ce qui indiquerait une forte population, elle n'est pas seule comme le montre cette carte mondiale. Là encore la concentration sur l'Europe pourrait bien indiquer les zones de « débarquement » des migrations atlantes en provenance de l'océan atlantique. Il suffit de faire un peu de trigonométrie et de tracer quelques lignes pour obtenir une zone en bleu ciel relativement précise dans la mer des Sargasses. Évidemment, les dates diffèrent beaucoup entre ce que dévoile Edgar Cayce et les datations obtenues sur des charbons préhistoriques, mais comme il n'existe pas encore de liens privilégiés entre les mégalithes et l'Atlantide sauf des stupeurs de plusieurs centaines de tonnes, nous en sommes réduits à avancer dans des hypothèses. Toujours est-il que les zones considérées y répondent en grande partie.

Commençons par l'Islande qui était, je vous l'ai écrit, enserrée par les glaces jusqu'en ? avant J.-C.

CHAPITRE 1

L'Islande

J'ai présenté une carte en introduction et n'y reviens donc pas. Le plan, le voici :



Le pays a une superficie de 103 000 kilomètres carrés et une population d'environ 320 000 habitants. Sa capitale, et plus grande ville, est Reykjavik. L'Islande possède environ 130 volcans actifs organisés en une trentaine de systèmes volcaniques. Les géologues expliquent son volcanisme soutenu par la position de l'île à cheval sur deux plaques tectoniques. L'Islande est le dernier pays d'Europe à avoir été peuplé par l'homme. Ainsi, l'histoire de l'Islande est différente de celle des autres pays européens puisqu'il n'y a pas eu de période préhistorique. Elle est habitée depuis le IXe siècle.



Vatnsfjörður Kárahnjúkar. Manuscrit islandais, vers l'an 1350, représentant un extrait de la saga de Njall le Brûlé.

En y regardant bien, on retrouve les caractères runiques comme dans les pays nordiques ou à Glazel, mais je ne suis pas spécialiste de la matière. J'ajouterais que le gothique allemand (placé à côté) est une phase transitoire entre les runes et l'alphabet latin. S'il y a une différence avec l'alphabet « gothique » de Wulfila

que voici elle ne saute pas spécialement aux yeux, et pour tout dire, j'affirmerai sans hésiter que ce dernier n'a pas été inventé par Wulfila, mais inspiré du gothique (avec un h).

ΨΑΤΑ ΑΙΨΑΝΑΣ ΙΕΣΝΣ ΝΣΙΑΔΑΡ ΜΙΨ ΣΙΠΩΝΑΡΜ ΣΕΙΝΑΙΜ
 ΝΨΑΝ ΒΙΝΝΩΝ ΨΩ ΚΑΝΑΒΩΝ. ΨΑΒΕΙ ΥΡΣ ΑΝΑΤΙΓΑΡΑΣ. ΙΝ
 ΨΑΝΕΙ ΓΑΛΑΙΨ ΙΕΣΝΣ ΑΡΗ ΣΙΠΩΝΑΡΩΣ ΙΣ ΥΙΣΣΗΨΑΝ ΑΡΗ
 ΙΝΑΡΣ ΣΡ ΓΑΛΕΥΑΡΝΑΣ ΙΝΑ ΨΑΝΑ ΣΤΑΔ. ΨΑΤΕΙ ΝΨΤΑ
 ΓΑΙΑΔΑΡ ΙΕΣΝΣ ΑΡΙΑΡΑ ΜΙΨ ΣΙΠΩΝΑΡΜ ΣΕΙΝΑΙΜ.

Le codex argenteus écrit dans cet alphabet le reconnaît d'ailleurs implicitement : *l'alphabet utilisé a sans doute été inventé par Wulfila, qui se basait pour le faire sur l'alphabet grec*. Encore une fois, un alphabet ne peut pas s'inventer tout seul. (Wulfila est une personnalité du christianisme ancien).

Néanmoins des surprises sont toujours possible comme cette boucle en or trouvée en 2005 du côté de Vatnsfjordur, ou les deux pièces de Karahnjkar (sous toutes réserves). Le pendentif en dernière position est gravé de runes ressemblant aux caractères glazéliens.



Vous pouvez comparer avec la mythologie de Thor ci-dessous :



Thor pêchant le serpent Jörmungand d'après un manuscrit scandinave.